



## Les drones indiens : une illustration de la volonté de puissance indienne

*En septembre 2015, l'armée pakistanaise faisait la démonstration en opération de son premier drone de combat. Pour l'Inde, dont les priorités en termes d'armement et de défense sont façonnées par la rivalité avec ses voisins, la République Populaire de Chine et le Pakistan, il est essentiel de ne pas accumuler de retard technique. Ainsi, la Defense Research and Development Organisation (DRDO), équivalent de la Direction Générale de l'Armement (DGA) française, ne relâche pas ses efforts pour parvenir à armer le drone national Rustom-I tout en s'employant au développement d'un drone de combat national.*

### Deux programmes pour l'armement des avions pilotés à distance indiens

L'armée indienne possède une flotte de drones de reconnaissance dont la plupart sont d'origine israélienne. Depuis les années 1980, la DRDO travaille au développement de drones de conception et de fabrication indienne. Ainsi, en 2009, le drone de moyenne altitude longue endurance *Rustom-I* effectuait son premier vol. Cette première étape franchie, la DRDO travaille désormais à l'équiper d'armements afin de contrebalancer les avancées pakistanaises en la matière. Il devrait être pourvu du missile anti-char indien *HELINA* d'ici la fin de l'année.

Le *Rustom-I*, bien qu'armé, demeure avant tout un drone de surveillance. Aussi la DRDO développe-t-elle le *Ghatak*, un drone de combat furtif à l'apparence proche de ceux développés par les États-Unis. Ce projet est l'occasion pour la DRDO de réemployer le réacteur *Kaveiri*, initialement prévu pour le chasseur *Tejas*. La poussée du réacteur *Kaveiri* s'était révélée insuffisante pour ce dernier qui a dû s'équiper de réacteurs *General Electrics*. Le projet *Ghatak* permet de recycler ce moteur de conception indienne et ainsi d'éviter la perte des 640 millions de dollars qui avaient été injectés dans son développement.

### Des systèmes de transmission à perfectionner

Si le drone indien *Rustom-I* est d'ores et déjà opérationnel, son spectre d'action est limité. Le guidage de ces avions repose sur la navigation par satellites (type *GPS*), affinée par un système d'augmentation spatiale<sup>1</sup> (*SBAS*) crucial pour la fiabilité du dispositif notamment dans des régions montagneuses. Ce système est nécessaire pour employer des armements de dernière génération et pour permettre au drone de retourner à sa base en cas de défaillance des communications avec la station de contrôle au sol. En outre, l'armée indienne entend déployer une constellation de satellites de communication militaire aux capacités de transmission robustes à même de supporter un flux de données important. Enfin, le développement d'un système anti-collision est fondamental pour permettre à ces drones de s'insérer dans la circulation aérienne générale au-dessus du territoire indien.

Ainsi, il reste à l'Inde de nombreux programmes à maîtriser avant de disposer d'une flotte de drones pleinement opérationnelle.

### Une volonté militaire qui s'insère dans la géopolitique régionale de l'Inde

La course à l'armement indo-pakistanaise oblige New Delhi à se doter d'outils aussi performants qu'Islamabad. Outre ce schéma classique, le Pakistan a de véritables visées opérationnelles concernant ses avions pilotés à distance. Le drone de combat *Burraq*, développé avec l'aide de la Chine – il s'agirait d'une reproduction du drone chinois *CASC CH-3* – constitue un atout de plus pour l'armée pakistanaise. Celle-ci pourrait l'utiliser sous couvert de missions de contre-insurrection et de contre-terrorisme pour alimenter la guerre par procuration qui se joue aux confins des deux États.

Plus encore que d'Islamabad, New-Dehli se méfie de Pékin pour son rôle déstabilisateur dans la région disputée du Cachemire. L'Inde cherche à se prémunir contre le « collier de perle chinois » qui se déploie en mer de Chine et contre le projet de corridor terrestre sino-pakistanaise reliant le Xinjiang à la mer d'Oman.

Par ces projets de drones et plus largement, au regard de la volonté de construire une base industrielle et technologique de défense « *Make in India* », l'Inde cherche à s'affirmer en tant que puissance militaire régionale.

*Ces innovations aéronautiques nationales assurent un rayonnement stratégique à l'Inde qui semble appeler de ses vœux une reconfiguration régionale où elle pourrait se mesurer à la puissance chinoise. Pour autant, New Delhi a plus d'une fois annoncé des projets ambitieux qu'elle n'est pas parvenue à réaliser par ses propres moyens, en témoigne la conception du chasseur *Tejas*.*

*Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur.*

<sup>1</sup> Système visant à améliorer la précision des données de navigation par satellite.